

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

HUITIÈME MÉMOIRE. — MÉCOSARTHINES.

J'ai eu tort, dans mon Cinquième Mémoire (Ann. Belg., 1903, p. 129), de rapprocher le genre *Mecosarthron* du genre *Olethrius* ; la convergence de caractères qui se produit chez les types supérieurs de divers groupes m'a induit en erreur.

Mecosarthron est voisin de *Xixuthrus* et forme avec ce genre, auquel il faut encore associer *Omotagus*, *Dysiatus*, *Clinopleurus* et un type nouveau que j'appellerai *Daemonarthra*, une unité systématique : je donne à celle-ci le nom de **Mécosarthrines**, d'après le genre le plus anciennement décrit qu'elle contient.

Ces Prionides sont caractérisés, parmi ceux qui ont les côtés du prothorax crénelés, par la languette grande et bilobée et par le 1^{er} article des antennes très allongé ; ces deux particularités les séparent des Cnémoplitiens, dont ils se rapprochent le plus, ayant en principe les mêmes mandibules renflées et convexes à la base, courbées vers le bas vers l'extrémité.

Par convergence de caractères, il se fait que les *Ctenoscelis*, dont *Xixuthrus* et *Mecosarthron* ont été rapprochés par Thomson et Lacordaire, leur ressemblent, mais ceux-ci offrent au côté interne des tibias deux rangées d'épines que ne montrent pas les Mécosarthrines et qui sont tout à fait spéciales à un groupe comprenant les genres *Apotrophus*, *Ctenoscelis*, *Titanus*, *Aulacocerus* et *Braderochus*.

Jalyssus, que j'ai placé parmi les Cnémoplitiens et qui me semble très certainement voisin d'*Agrianome*, offre également les caractères essentiels de *Mecosarthron* et de *Xixuthrus*, comme aussi des *Ctenoscelis*, près desquels ce genre a toujours été classé : mais il s'agit encore ici évidemment d'une convergence, de ce phénomène qui rend la systématique des Longicornes si ardue. Si, dans la classification de ces Coléoptères, on se fie, comme l'a fait Lacordaire, aux caractères qui semblent être de première importance, l'on est presque certain de se tromper : l'illustre auteur du *Genera* avait le pressentiment qu'il était à côté de la question. Il n'y a que le faciès, les analogies, les particularités qui sont les plus insignifiantes, associés à la méthode évolutionniste, qui peuvent éclairer ce problème compliqué.

Les Mécosarthrines sont de grands Prionides à faciès particulier ; le labre est arrondi en avant, les yeux à peine échancrés ; les épister-

nums métathoraciques sont larges et à bords parallèles; l'écusson est grand et arrondi en arrière; les élytres, épineuses à l'angle sutural, montrent plus ou moins nettement quatre côtes, plus une cinquième contre le bord interne; les fémurs offrent deux rangées de courtes épines en dessous et les tibias sont plus ou moins épineux au côté interne; le mâle a les pattes antérieures plus ou moins scabres, et il a, en principe, une ponctuation sexuelle qui couvre entièrement le pronotum et le prosternum.

Genre **OMOTAGUS** Pascoe.

Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.

Ce genre a été associé par Lacordaire aux genres *Hystatus*, *Colpoderus* et *Notophysis* en un groupement très hétérogène, à cause de l'imperfection des tarse : mais ce caractère est simplement une particularité archaïque commune à des types bien différents. Par l'ensemble de sa structure, *Omotagus* est absolument comparable à *Dysiatus*, et il peut être considéré comme le coryphée des Mécosarthrines.

Les tarse, les mandibules et les antennes dénotent que nous avons affaire à une forme primitive.

Les tarse sont étroits; le dernier article est deux fois aussi long que les autres réunis; ceux-ci sont courts, triangulaires et déprimés, imparfaitement spongieux en dessous, les brosses ne s'étendant pas jusqu'à la base des articles et laissant la ligne médiane largement glabre; le 3^e article est divisé en deux lobes courts et étroits; les angles postérieurs des trois premiers articles ne sont pas épineux.

Les mandibules rappellent tout à fait celles des *Analophus* et du *Rhaphipodus Gahani* : elles sont robustes et allongées chez le mâle, courbées vers le bas, renflées et convexes à la base; l'extrémité est coupée obliquement, et le bord interne offre une grande dent triangulaire médiane.

Les antennes n'atteignent pas le premier tiers des élytres chez le mâle; le 1^{er} article est long, arqué et comprimé, mais il ne dépasse pas le niveau du bord postérieur de l'œil; il est un peu plus court que les 3^e et 4^e réunis; le 3^e est à peine plus long que le 4^e; celui-ci est un peu plus petit que le 5^e, lequel est à peine plus petit que le 3^e; le système porifère, strié, est représenté par une double fossette à l'extrémité interne du 3^e article, envahissant de plus en plus le dessous des articles suivants, le dernier seul étant entièrement strié.

Les yeux, très transversaux, sont largement séparés, de même que les tubercules antennifères qui sont mousses.

Le prothorax est simplement crénelé sur les côtés qui sont courbés, convergeant un peu en avant chez le mâle, l'angle latéral n'étant pas saillant, l'angle antérieur non plus. Le pronotum est un peu inégal : il y a notamment la trace de deux élévations placées transversalement sur le disque et de deux petites crêtes de chaque côté.

Les côtes des élytres sont très peu prononcées.

Les épines du dessous des fémurs sont courtes; il y a deux rangs de courtes épines au côté interne des tibias.

Le mâle diffère de la femelle par la tête et le prothorax plus volumineux, les pattes plus robustes, les fémurs et les tibias antérieurs scabres, enfin par une ponctuation sexuelle couvrant tout le prothorax, le métasternum, y compris les épisternums métathoraciques et le triangle médian, et les hanches postérieures, toutes ces parties ayant un aspect corrodé et mat.

1. *Omotagus Lacordairei* Pascoe.

Omotagus Lacordairii Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410; Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 674, t. 23, fig. 1 (♂). — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 155 (♀).

Je n'ai vu que le mâle type de Pascoe, provenant de la Nouvelle-Guinée, au British Museum.

C'est un grand Insecte noir et glabre, de 67 millimètres.

La tête est entièrement couverte de fines granulations; les mandibules sont très rugueuses; le 1^{er} article des antennes est simplement ponctué; tout le pronotum est occupé par la ponctuation sexuelle chez le mâle; chez la femelle, d'après van Lansberge, la ponctuation du pronotum est moins dense et les six élévations transversales sont brillantes; chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande étroite assez grossièrement ponctué; l'écusson est granuleux; les élytres offrent de gros points superficiels rapprochés; l'abdomen est luisant et couvert d'une fine ponctuation éparses; les fémurs offrent une ponctuation éparses, les tibias une ponctuation éparses un peu râpeuse.

Genre **DYSIATUS** Pascoe.

Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 664.

Genre se rattachant directement à *Omotagus* et en différant par :

1° les tarsi élargis, parfaitement spongieux en dessous, les lobes du 3^e article grands et arrondis, le dernier moins long que les autres réunis;

2° les mandibules, toujours renflées à la base, mais raccourcies, brusquement arquées à l'extrémité et offrant avant celle-ci une saillie dentiforme externe ;

3° les antennes plus longues, dépassant un peu la moitié des élytres chez le mâle, le 1^{er} article dépassant notablement le niveau du bord portérieur de l'œil, les autres articles conservant les mêmes proportions ;

4° la tête moins forte, avec les yeux et les tubercules antennifères plus rapprochés ;

5° les élytres à côtes plus distinctes ;

6° le prothorax à côtés un peu plus épineux ;

7° la ponctuation sexuelle couvrant en plus chez le mâle l'écusson et l'abdomen, mais point les hanches postérieures.

1. *Dysiatus melas* Pascoe.

Dysiatus melas Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 665, t. 24, fig. 1 (♂).
— Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 143 (♀).

Célèbes (Macassar).

Je n'ai vu que le mâle type de Pascoe, rapporté de Célèbes par Wallace et conservé au British Museum.

La longueur est de 70 millimètres ; la teinte est noire ; tout le dessus est recouvert de poils très fins et très courts qui, d'après van Lansberge, manqueraient sur les élytres de la femelle.

La tête est entièrement couverte de fines granulations ; les mandibules sont très rugueuses ; le 1^{er} article des antennes est couvert de gros points épars, mais chez le mâle il est fortement denticulé au côté interne et en dessous ; tout le pronotum est occupé par la ponctuation sexuelle chez le mâle ; chez la femelle, d'après van Lansberge, le pronotum est orné simplement de quelques points, et les côtés du prothorax sont munis d'épines plus fortes ; chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande lisse ; les élytres sont couvertes de gros points confluent qui les rendent un peu rugueuses ; les fémurs offrent une ponctuation épars, les tibias une ponctuation épars et un peu râpeuse ; les pattes antérieures du mâle sont très scabres et notablement plus épineuses que chez la femelle.

Genre **XIXUTHRUS** Thomson.

System. Ceramb., 1864, p. 296.

Ce genre diffère fort peu de *Dysiatus* : le 1^{er} article des tarsi antérieurs est allongé ; les mandibules ne sont plus renflées à la base, et elles ne sont pas brusquement courbées à l'extrémité ; elles

offrent une saillie dentiforme externe avant l'extrémité et une dent interne basilaire, outre la dent interne médiane; les antennes sont plus allongées, le 3^e article étant au moins presque aussi long que le 1^{er}; la ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle est atténuée; les pattes sont plus scabres.

1. *Xixuthrus microcerus* White.

Macrotoma microcera White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1, 1853, p. 40.

Xixuthrus microcerus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 296. — Kaup, Einig. Ceramb. Samml. Darmst., 1866, t. I, fig. 1. — Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 664. — Bates, Proceed. Zool. Soc., 1877, p. 156. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 139.

Xixuthrus Nycticorax Thoms., Ann. Fr., 1877, Bull., p. CLIV.

Xixuthrus Axis Thoms., Ann. Fr., 1877, Bull., p. CLXVII. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 140.

Xixuthrus Bufo Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1878, p. 67. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 141.

Xixuthrus lunicollis Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 140.

Ayant examiné un très grand nombre d'exemplaires de cet Insecte, je ne puis admettre les cinq espèces reconnues par van Lansberge, même à titre de races locales : les variations de forme du prothorax, de longueur des antennes et des mandibules, de largeur de la tête et de sculpture du scape et des pattes ne sont pas liées à l'habitat, et elles sont toutes indépendantes les unes des autres.

Ce *Xixuthrus* se rencontre dans presque toutes les îles de la Malaisie : Nouvelle-Guinée, île du Duc d'York, Key, Morty, Myssol, Amboine, Céram, Bourou, Batchian, Ternate, Halmaheira, Sanghir, Célèbes, Java et Sumatra. On le trouve aussi au Nord de l'Australie.

La longueur est de 45 à 120 millimètres; la teinte est d'un brun marron variable; tout l'Insecte est couvert d'une courte pubescence jaunâtre, les côtes et la suture des élytres étant ordinairement dénudées.

La tête est rugueuse, granuleuse en arrière et derrière les yeux; les mandibules sont très rugueuses et un peu poilues; les antennes atteignent ou dépassent un peu la moitié des élytres chez la femelle, et chez le mâle elles atteignent ou dépassent plus ou moins leur tiers postérieur; le 1^{er} article, variable quant à sa sculpture, est peu renflé à l'extrémité; le 3^e est presque égal au 1^{er}, mais toujours plus court; il est presque égal au 4^e, ce dernier étant à peine plus long que le 5^e; tous les articles sont anguleux ou épineux au sommet interne à partir du 3^e, qui seul est nettement épineux en dessous chez le mâle; les deux derniers articles sont entièrement réti-

culés, le système porifère couvrant seulement tout le dessous des articles à partir du 7^e ou du 8^e.

Chez le mâle, le pronotum est inégal, mais entièrement couvert de ponctuation sexuelle, mêlée plus ou moins de granulations; chez la femelle, les inégalités sont plus fortes : elles rappellent vaguement celles que l'on observe dans les deux sexes des espèces suivantes, mais elles sont moins saillantes et non dénudées; dans le même sexe, le pronotum est faiblement rugueux et couvert çà et là de granulations. Chez le mâle, comme chez la femelle, les côtés, qui sont plutôt épineux que crénelés, sont très variables, étant tantôt parallèles, tantôt convergeant en avant, le prothorax pouvant de cette façon avoir la forme d'un rectangle ou d'un demi-cercle, les mâles de très grande taille offrant toujours cette dernière conformation. Chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande lisse.

Les élytres sont faiblement rugueuses; les côtes sont saillantes et anastomosées plus ou moins en arrière; la 3^e est plus éloignée de l'externe que de la 2^e.

Les fémurs offrent une ponctuation éparse, un peu râpeuse, surtout aux pattes antérieures; ils montrent en dessous deux rangs d'épines prononcées; les tibias offrent une ponctuation râpeuse assez éparse, et ils sont nettement épineux en dedans et en dehors; les pattes antérieures du mâle sont très scabres, et elles sont assez allongées.

2. *Xixuthrus costatus* Montrouzier.

Mallodon costatus Montrouz., Ann. Soc. Agric. Lyon, sér. 2, VII, 1855, p. 56.

Xixuthrus costatus Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 5, XV, 1885, p. 383.

Je n'ai vu de cette espèce très distincte que le mâle, type unique de M. Waterhouse au British Museum; il provient de l'île Sainte-Anne dans le groupe des îles Salomon.

La description du *Mallodon costatus* Montrouzier, de l'île Woodlark, s'applique d'une manière très précise à l'Insecte, qui aurait donc reçu son nom de *costatus* indépendamment deux fois. D'après Montrouzier la larve est mangée par les indigènes à Woodlark.

Ce *Xixuthrus* est en quelque sorte intermédiaire entre les *X. microcerus* et *heros*, mais il offre ce caractère original, indiqué par Montrouzier, d'avoir la 3^e côte raccourcie singulièrement en avant et en arrière, cette 3^e côte étant en même temps très rapprochée de la 4^e, c'est-à-dire de la plus externe.

Le mâle de Londres a 75 millimètres; sa teinte est d'un brun de poix; il est recouvert d'une pubescence d'un jaune sale.

Les antennes sont plus longues que chez *X. microcerus*, mais elles

ne dépassent pas l'extrémité du corps ; le 1^{er} article est plus allongé, dépassant le bord antérieur du prothorax ; il est très rugueux et denticulé en dessous ; le 3^e article, un peu plus long que le 4^e, est, aussi bien en dessus qu'en dessous, couvert d'aspérités, de même que les suivants jusqu'au dernier, et, comme les suivants aussi, il est aigu au sommet interne.

Le prothorax a ses côtés parallèles et plutôt crénelés qu'épineux ; le pronotum, couvert d'une ponctuation sexuelle un peu rugueuse mêlée de gros granules lisses, offre des crêtes dénudées ayant la disposition que l'on observe chez *X. heros*, et dont l'ensemble rappelle un peu une lettre M brisée.

Sauf en ce qui concerne la disposition de la 3^e côte, les élytres offrent les mêmes caractères que chez *X. microcerus*.

La ponctuation sexuelle de l'abdomen est altérée : elle est mêlée de gros points assez nombreux.

Les pattes, plus longues que celles du *X. microcerus*, ont la sculpture de celles du *X. heros*, c'est-à-dire qu'au lieu d'épines, elles n'offrent que des aspérités, mais ces aspérités sont nombreuses et serrées.

3. *Xixuthrus heros* Heer.

Macrotoma heros Heer, dans Græffe, Reise Ins. Viti, 1868, p. 47, t. I, fig. 3. — Dohrn, Stett. Zeit., 1868, p. 206, t. 2.

Xixuthrus heros Thoms., Revue et Mag. Zool., 1877, p. 268. — Fairm., Ann. Fr., sér. 6, I, 1881, p. 469.

Xixuthrus terribilis Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 269.

La larve a été décrite et figurée par Candèze, à la suite de la notice détaillée mais non comparative de Dohrn.

Ce *Xixuthrus* habite les îles Fidji (Viti-Levu) ; le mâle et la femelle m'ont été obligeamment communiqués par le Musée de Hambourg qui possède également la larve et la nymphe. C'est probablement le plus volumineux de tous les Insectes de la nature actuelle.

La longueur est de 80 à 135 millimètres, la teinte noire, la pubescence d'un jaune d'or ; les élytres offrent quatre bandes plus ou moins dénudées accompagnant les côtes.

Les mandibules sont plus grêles, plus allongées, plus rugueuses que chez les autres *Xixuthrus* ; les antennes sont plus longues ; elles dépassent le tiers postérieur des élytres chez la femelle, leur extrémité chez le mâle ; le 1^{er} article est renflé en massue ; le 3^e est fortement allongé, étant bien plus long que le 1^{er} et presque égal aux 4^e et 5^e réunis, ceux-ci étant presque égaux ; les 3^e à 9^e articles sont très épineux en dessous chez le mâle, un peu âpres chez la femelle, mais les aspérités que l'on observe en dessus des articles chez *X. costatus* manquent presque complètement.

Les tubercules antennifères sont plus rapprochés et plus saillants que chez les autres *Xixuthrus*.

Les côtés du prothorax, plutôt crénelés qu'épineux, convergent fortement en avant dans les deux sexes; le pronotum, rugueux chez la femelle, couvert d'une ponctuation sexuelle un peu grossière chez le mâle, montre des crêtes luisantes très fortes dans les deux sexes, à savoir, de chaque côté, en partant de la ligne médiane, un petit tubercule rapproché du centre, une crête principale oblique formée de deux sommets, une autre crête simple plus externe et plus développée que deux petites crêtes latérales.

Les élytres sont bien plus rugueuses que chez les *X. microcerus* et *costatus*; leurs quatre côtes sont à peu près à égale distance et également bien développées, mais cependant la 3^e côte est un peu plus rapprochée de la 4^e que de la 2^e.

Chez la femelle, le prosternum est rugueux, et les côtés du métasternum offrent une fine ponctuation mêlée de quelques granules; l'abdomen est presque lisse.

Chez le mâle, le prosternum et le métasternum sont couverts de ponctuation sexuelle comme chez les autres *Xixuthrus*, mais cette ponctuation est effacée sur le triangle médian du métasternum, sauf sur un espace triangulaire situé en avant, du côté interne de la cavité cotyloïde; l'abdomen a perdu sa ponctuation sexuelle: il est finement et éparsément ponctué et pubescent, les poils étant condensés à l'extrémité du pénultième arceau et formant une épaisse brosse à l'extrémité du dernier.

Les pattes, très allongées, principalement les antérieures, et surtout chez le mâle, sont remarquables par l'absence d'épines, remplacées par des denticules courts: les fémurs, presque lisses, offrent deux rangées de denticules en dessous; les tibias sont très âpres, couverts sur toutes leurs faces de denticules nombreux et serrés.

Généalogie et répartition géographique des *Xixuthrus*.

Il suffit d'examiner le tableau ci-contre pour se rendre compte que *X. microcerus* est inférieur aux deux autres: ceux-ci offrent assez de caractères communs pour supposer qu'ils ont eu un même ancêtre direct, *X. heros* étant allé notablement plus loin dans l'évolution que *X. costatus*.

Une forme primitive, probablement de la Nouvelle-Guinée, aura donné d'une part *X. microcerus* qui a envahi toute la Malaisie, d'autre part, un *Xixuthrus* qui aura émigré vers l'Est: celui-ci aura fourni *X. costatus* dans les îles Salomon, et *X. heros* aux îles Fidji. Il est à remarquer que l'espèce la plus évoluée est aussi celle qui s'est le plus éloignée du berceau du genre.

Tableau résumant la généalogie des *Xixuthrus*.

- a.* Pattes épineuses; antennes plus courtes, n'atteignant pas l'extrémité du corps chez le mâle, le 3^e article un peu plus court que le 1^{er}, les suivants n'étant denticulés ni en dessous ni en dessus; 3^e côte des élytres plus éloignée de l'externe que de la 2^e; pronotum sans crêtes luisantes; abdomen couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle. — Malaisie *X. microcerus.*
- aa.* Pattes couvertes de denticules; antennes plus longues, atteignant au moins l'extrémité du corps chez le mâle, le 3^e article au moins aussi long que le 1^{er}, les suivants étant denticulés au moins en dessous; 3^e côte des élytres plus rapprochée de l'externe que de la 2^e; pronotum offrant des crêtes luisantes; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle plus ou moins altérée.
- b.* Antennes plus courtes, ne dépassant pas l'extrémité du corps chez le mâle, le 3^e article un peu plus long que le 4^e seulement, les suivants couverts d'aspérités en dessous et en dessus; 3^e côte des élytres raccourcie en avant et en arrière et très rapprochée de la 4^e; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle mêlée de gros points. — Iles Salomon. *X. costatus.*
- bb.* Antennes plus longues, dépassant l'extrémité du corps chez le mâle, le 3^e article presque double du 4^e, les suivants épineux en dessous, mais non en dessus; 3^e côte des élytres non raccourcie et peu rapprochée de la 4^e; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle remplacée par une pubescence formant brosse à l'extrémité. — Iles Fidji *X. heros.*

Genre **CLINOPLEURUS** Lansberge.

Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 141.

Ce genre m'est inconnu; d'après la description de van Lansberge, qui n'a eu que le sexe femelle à sa disposition, les différences d'avec *Xixuthrus* sont :

1° les palpes très allongés, à dernier article élargi et tronqué au bout;

2° les mandibules courtes et arrondies en dehors au sommet;

3° le prothorax à bords crénelés, fortement inclinés en dessous, à angles antérieurs nuls, à angles basilaires terminés par une longue épine.

1. **Clinopleurus arfakianus** Lansberge.*Clinopleurus arfakianus* Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 142.

De la Nouvelle-Guinée (Mont Arfak).

D'après la description de van Lansberge, la longueur est de 65 millimètres, la teinte d'un brun rouge, plus claire sur les élytres, le corps entier étant recouvert de poils dorés. La tête est finement rugueuse; les antennes atteignent à peine la moitié de la longueur du corps : elles sont grêles, inermes, à 1^{er} article assez long, scabre, le 3^e étant un peu plus court que le 1^{er}. Le prothorax, semi-circulaire, est finement rugueux sur le disque, granulé en avant et sur les côtés, muni au milieu d'un tout petit tubercule lisse, duquel rayonnent des poils plus allongés que sur le reste du corps; de chaque côté du tubercule, il y a deux autres inégalités et près de la base, non loin des angles postérieurs, un enfoncement. L'écusson est orné de longs poils. Les élytres, à suture fortement épineuse, sont couvertes d'une rugosité réticulée. Le corps est finement rugueux en dessous; les pattes et les antennes sont lisses, ornées de points irréguliers, espacés.

Genre **DAEMONARTHRA** novum genus.

J'établis cette coupe nouvelle pour une espèce de la Nouvelle-Guinée, dont je ne connais que la femelle et qui offre des tarse très particuliers : ces tarse sont étroits et grêles; les angles postérieurs des deux premiers articles sont épineux; les lobes du 3^e article sont courts et étroits, terminés par une épine; les brosses inférieures sont cependant bien développées et le dernier article est égal aux autres réunis. Par analogie avec d'autres formes, l'on peut inférer

que ces tarsees dérivent de tarsees conformés comme ceux des *Xixuthrus*, et ce caractère serait insuffisant pour séparer *Daemonarthra*, si d'autres particularités ne venaient indiquer qu'il ne s'agit pas d'un *Xixuthrus* spécialisé, mais d'une forme qui ne peut se rattacher qu'à la souche générale des Mécosarthrines. Le 1^{er} article des antennes, très allongé, est notamment beaucoup plus long que le 3^e. D'autre part, l'Insecte ne peut pas être considéré comme un *Dysiatus*, car il a le 1^{er} article des tarsees antérieurs allongé et les pattes très scabres, comme chez les *Xixuthrus*.

1. *Daemonarthra Helleri* nova species.

Une seule femelle, de la Nouvelle-Guinée anglaise (contrée de l'Astrolabe), communiquée par M. le D^r Heller, directeur du Musée de Dresde.

La longueur est de 53 millimètres, la teinte d'un brun marron foncé; l'Insecte est recouvert d'une pubescence d'un jaune doré, mais la suture et quatre bandes longitudinales accompagnant les côtes élytrales sont dénudées.

Les mandibules sont un peu plus convexes que chez *Xixuthrus*, et elles manquent de dent externe vers l'extrémité.

Les antennes atteignent le milieu des élytres; le 1^{er} article, qui dépasse considérablement le niveau du bord postérieur de l'œil, est très déprimé, tranchant au bord interne qui est très peu denticulé; sa ponctuation est grosse et confluyente; il est égal aux 3^e et 4^e réunis; le 3^e est un peu plus long que le 5^e et surtout que le 4^e, la différence entre le 4^e et le 5^e étant plus prononcée que chez *Xixuthrus microcerus*; l'angle interne de tous les articles est avancé, mais non épineux; le système porifère est très développé: il couvre déjà tout le côté interne du 4^e article, presque tout le 8^e et entièrement les trois derniers.

La tête est rugueuse, granuleuse en arrière et derrière les yeux.

Les côtés du prothorax sont épineux, et ils convergent peu en avant; les angles antérieurs sont développés en un lobe formant une courte oreillette. Le pronotum, couvert çà et là de granulations, est très inégal: il offre deux dépressions postérieures très marquées et des crêtes lisses et dénudées disposées absolument comme chez *Xixuthrus heros*.

L'écusson offre une fine ponctuation réticulée.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural, et elles présentent de gros points superficiels accompagnant les côtes: celles-ci sont peu saillantes, sans anastomoses, la 3^e étant plus près de la plus externe que de la 2^e.

Le prosternum est légèrement rugueux sur la saillie qui est peu

rétrécie au milieu; tout le métasternum et l'abdomen offrent une très fine ponctuation serrée.

Les pattes ont tous les fémurs épineux en dessus et en dessous, et tous les tibias très épineux dans tous les sens.

Genre **MECOSARTHON** Buquet.

Revue Zoolog., 1840, p. 172.

Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 135.

Dans ce genre, le mâle est dépourvu de ponctuation sexuelle; par ses autres caractères, il ressemble à *Dysiatus*, mais les côtes élytrales ne sont guère plus développées que chez *Omotagus*.

Aux caractères que j'ai énumérés dans mon Cinquième Mémoire, il faut ajouter que ces Insectes sont couverts d'une pubescence qui est très développée chez les individus frais.

1. **Mecosarthron Gounellei** Lameere.

Stenodontes (Mecosarthron) Gounellei Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 135.

C'est, parmi les Mécosarthrines, une forme très primitive qui ne peut se rattacher qu'à un type tel que *Omotagus Lacordairei*.

2. **Mecosarthron Buphagus** Buquet.

Mecosarthron Buphagus Buquet, Rev. Zoolog., 1840, p. 172; Mag. Zoolog., 1840, t. 52 (♂).

Stenodontes (Mecosarthron) Buphagus Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 136.

Ce *Mecosarthron*, supérieur au précédent, nous offre la répétition de ce phénomène d'allongement du 1^{er} article des antennes qui s'est produit également dans l'évolution des *Xixuthrus*, mais, chez ces derniers, le phénomène s'accompagne d'un allongement du 3^e article des antennes, tandis que chez *M. Buphagus*, le 3^e article est resté aussi court que chez *M. Gounellei*.

Je viens de voir de cette espèce, au Musée de Berlin, divers exemplaires, dont un mâle long de 30 millimètres seulement.

Tableau résumant la généalogie des *Mecosarthrines*.

- | | |
|--|-----------------------------|
| <p>A. Dernier article des tarses deux fois aussi long que les autres réunis, ceux-ci étroits, le 3^e à lobes très courts, grêles, non épineux; antennes ne dépassant pas le premier tiers des élytres chez le mâle, leur 3^e article notablement plus court que le 1^{er}; tête du mâle très forte; prothorax et métasternum couverts de ponctuation sexuelle chez le mâle; mandibules renflées à la base, longues et robustes chez le mâle.</p> | <p><i>Omotagus.</i></p> |
| <p>AA. Dernier article des tarses au plus aussi long que les autres réunis; tête du mâle peu ou point plus forte que celle de la femelle.</p> | |
| <p>B. Prothorax et métasternum couverts de ponctuation sexuelle chez le mâle; côtes des élytres prononcées.</p> | |
| <p> <i>a.</i> Tarses larges, à lobes du 3^e article non épineux.</p> | |
| <p> <i>b.</i> Antennes à 3^e article notablement plus court que le 1^{er}; mandibules renflées à la base; tarses antérieurs à 1^{er} article non allongé</p> | <p><i>Dysiatus.</i></p> |
| <p> <i>bb.</i> Antennes à 3^e article au moins presque aussi long que le 1^{er}; mandibules non renflées à la base; tarses antérieurs à 1^{er} article allongé.</p> | |
| <p> <i>c.</i> Côtés du prothorax normaux; palpes non allongés</p> | <p><i>Xixuthrus.</i></p> |
| <p> <i>cc.</i> Côtés du prothorax fortement inclinés en dessous; palpes très allongés</p> | <p><i>Clinopleurus.</i></p> |
| <p> <i>aa.</i> Tarses étroits, à lobes du 3^e article épineux; antennes à 3^e article notablement plus court que le 1^{er}; tarses antérieurs à 1^{er} article allongé.</p> | <p><i>Daemonarthra.</i></p> |
| <p>BB. Pronotum et métasternum semblables dans les deux sexes; côtes des élytres faibles; antennes à 3^e article notablement plus court que le 1^{er}; tarses larges, à lobes du 3^e article non épineux, les antérieurs à 1^{er} article non allongé; mandibules non renflées à la base</p> | <p><i>Mecosarthron.</i></p> |

Généalogie et répartition géographique des Mécosarthrines.

La Nouvelle-Guinée est le berceau des Mécosarthrines, comme elle est aussi le berceau de leurs plus proches parents, les Cnémoplitiens : le type le plus inférieur, *Omotagus Lacordairei*, le plus inférieur des *Xixuthrus*, *X. microcerus*, et les formes spécialisées, *Clinopleurus arfakianus* et *Daemonarthra Helleri*, s'y rencontrent aujourd'hui.

Sauf en ce qui concerne *Clinopleurus*, qui est peut-être un *Xixuthrus* particulier, *Omotagus* seul peut être considéré comme ayant pu donner naissance aux autres genres : avec *Dysiatus*, qui s'est localisé à Célèbes, et avec *Xixuthrus*, qui s'est répandu dans la Malaisie et dans une partie de la Polynésie, le groupe a rayonné autour de la Nouvelle-Guinée; il a, comme l'ont fait à diverses reprises les Cnémoplitiens, envoyé un rameau dans l'Amérique du Sud, sous la forme des *Mecosarthron*.
